

## Les Cahiers des dix



### Préface

Philippe Sylvain

Numéro 35, 1970

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1025266ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1025266ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions du Bien Public

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Sylvain, P. (1970). Préface. *Les Cahiers des dix*, (35), 5–6.  
<https://doi.org/10.7202/1025266ar>

Tous droits réservés © Les éditions du Bien Public, 1970

Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**Érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

## PRÉFACE

*Les Dix sont heureux de présenter à leur fidèle public lecteur leur trente-cinquième Cahier.*

*On y trouvera, comme à l'accoutumée, les études les plus variées. Allant de l'époque pré-coloniale à la fin du dix-neuvième siècle, elles ressortissent aux divers aspects de la discipline historique: religieux, politique, social, ethnographique, culturel. Cette diversité reflète celle de la compétence et des goûts des membres de notre groupe, chacun étant libre de traiter le sujet qui lui plaît.*

*Entrant dans sa trente-sixième année d'existence, notre société a vu disparaître plusieurs de ses membres, le dernier étant le regretté Jacques Rousseau, dont notre collègue Louis-Philippe Audet retrace ici avec précision la carrière universitaire et scientifique. A lire cette notice nécrologique, on jugera sans doute qu'on a eu raison de confier la tâche de célébrer les mérites d'un savant qui, à l'instar de son maître Marie-Victorin, illustra la science canadienne-française, à celui d'entre nous qui l'avait connu depuis les débuts héroïques de l'Institut botanique de Montréal et qui fut heureux, quelques années plus tard, de le retrouver dans nos rangs.*

*Pour succéder à Rousseau, spécialiste entre autres des cultures amérindiennes, on a élu un historien du régime français, mais dont les recherches s'orientent de plus en plus vers l'ethnographie indienne, André Vachon, alors directeur général des Presses de l'Université Laval, aujourd'hui conservateur des Archives nationales du Québec. Il est le troisième à occuper le fauteuil qui, à la fondation de la Société des Dix, avait été assigné à Aristide Beaugrand-Champagne. Afin de répondre au vœu de nombreux lecteurs, nous avons d'ailleurs rétabli la liste des membres qui se sont succédé à chacun des fauteuils, liste qui ne figurait plus depuis le numéro trente-deux des Cahiers.*

*Aux noms des membres actuels de la société, il faut ajouter ceux de Jacques Gouin, élu comme « dauphin » à notre réunion à Ottawa, le 4 juin dernier, et de René Beaudry, c.s.c., membre correspondant, attaché au service des Archives de l'Ambassade canadienne, à Paris.*

*A en juger par le nombre de nos abonnés, qui augmente d'année en année, notre publication poursuit une carrière plus qu'honorable. L'impression des Cahiers passe, cette année, de huit cents à mille cinq cents exemplaires. Et on nous réclame la réimpression des numéros épuisés, c'est-à-dire des Cahiers un à vingt-cinq. Nous serons bientôt en mesure d'exaucer ce souhait de nos amis grâce à la diligence de notre imprimeur, M. Clément Marchand, directeur du Bien Public, dont je suis heureux de souligner, dans cette préface, le vif intérêt que, en sa qualité de confrère écrivain, il porte à notre oeuvre, en faisant de chacun de nos cahiers une belle réussite typographique.*

*A une diffusion qui a connu depuis peu un essor considérable ne sont sans doute pas étrangères les Presses de l'Université Laval, qui assument depuis bientôt deux ans l'administration de notre périodique. Grâce à leur service de publicité, les Cahiers des Dix ont pénétré dans des milieux qui jusqu'alors les ignoraient. C'est au directeur de ce service, M. Robert Leprohon, qu'il faut s'adresser pour tout ce qui concerne les abonnements ou les changements d'adresse.*

*Il me reste à remercier M. Conrad Laforte, du Département d'histoire de l'Université Laval, d'avoir bien voulu dresser l'index général, en uniformisant l'ensemble des index compilés par chacun des auteurs des études qui composent le présent Cahier.*

*Philippe SYLVAIN*  
secrétaire de la Société des Dix